

## I. SUIVRE JÉSUS

Il y a **une condition pour suivre Jésus...** une condition ? Mais Jésus a donné Sa vie pour nous et le salut est gratuit ! Effectivement. Lisons Matthieu 16. 24 : « *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera* ». Il y a une différence entre « être chrétien » et « être un disciple ». Être chrétien ne peut faire partie de notre statut, mais être un·e disciple implique un renoncement à soi, **un changement de fond**. L'apôtre Paul, qui implantait des Eglises, s'est comparé à un **serviteur de Christ**, soit un « esclave », ce qui implique une soumission totale à un maître. **Y a-t-il un décalage dans ta vie entre le fait d'être un·e chrétien·ne et le fait d'être un·e disciple ?** Les disciples placent Jésus au centre de leur vie, ils Le suivent et accomplissent la mission qu'Il leur a confiée (cf. Matt. 28. 18-20)... Sommes-nous vraiment des disciples ? Mon message vise à ce que nous remettions **Dieu au centre**.

## II. UN PREMIER OBSTACLE À SUIVRE JÉSUS : L'ACCUSATION

L'accusation est un obstacle dans la vie d'un·e disciple.

Lisons Matthieu 7. 1 : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés* » et Matthieu 6. 14-15 : « *Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes* ».

Nous sommes prompt·e·s à accuser autrui, à mettre le doigt sur ce qui ne convient pas dans la gestion de sa vie, de sa sexualité, de ses finances, etc. Notre attitude de condamnation lui ferme la porte à Dieu. Choisissons de marcher avec lui, soyons à ses côtés plutôt que de nous poser face à lui en juges.

« *Or, l'intervention de la loi a entraîné la multiplication des fautes, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (Rom. 5. 20). Plus je vois d'éléments qui ne me conviennent pas dans la vie de mon prochain, plus l'amour pour lui va aller croissant, car j'aurai dû **beaucoup m'agenouiller** pour que Dieu agisse dans ma vie ! Plus on prend conscience qu'on ne va pas y arriver par soi-même, autrement dit plus il y a de défis, plus on s'abandonne à Dieu et on se laisse envahir par Son amour, qui s'exprimera. **Ainsi donc, au lieu d'accuser autrui, nous décidons de chercher Dieu et nous nous abandonnons à Lui afin de nous laisser remplir de Son amour pour qu'Il puisse se manifester.**

## III. UN DEUXIÈME OBSTACLE À SUIVRE JÉSUS : L'HYPOCRISIE

Jésus reprend les pharisiens qui veulent absolument observer la loi dans tous les domaines, par leurs propres forces, qui se sentent irrépréhensibles et supérieurs aux autres personnes. « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui paraissent beaux de l'extérieur et qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. Vous de même, de l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais, à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et d'injustice* » (Matt. 23. 27-28). Nous avons tous commis des injustices ; en avons-nous conscience ? Portons-nous un masque ? Avec les réseaux sociaux par exemple, nous aimons bien nous mettre en scène sous notre meilleur jour. Peut-être mentons-nous aux autres, voire à nous-mêmes... **La réponse à l'hypocrisie est l'authenticité.**

Lisons Jacques 5. 16 : « *Avouez donc vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin d'être guéris. La prière du juste agit avec une grande force* ».

Environ deux ans après ma conversion, j'ai pris conscience que j'avais un gros bagage de choses faites, pensées ou dites dont j'avais honte. J'ai appelé deux amis et j'ai vidé mon sac. Après quoi je me suis senti tellement libéré et libre ! Un de ces amis a fait de même. Pour marcher ensemble, il nous faut être vrai·e·s, authentiques. **C'est un processus** : je suis plus authentique que hier, mais moins que demain !

Nous marchons avec Dieu, et Dieu veut que nous marchions avec des hommes... qui nous décevront, tôt ou tard ! Nous sommes tous/toutes imparfait·e·s, mais nous renonçons à nous-mêmes et cherchons Jésus, voulant devenir toujours plus comme Lui. Tous ceux et celles qui sont dans ce processus sont de vraies aides pour notre marche, car nous nous avouons nos fautes mutuellement. De nombreuses familles se trouvent enfermées dans des secrets depuis des années ; elles peuvent en être libérées. **En choisissant l'authenticité, en mettant Dieu au centre, nous pouvons avancer ensemble**, car nous avons des choses en commun.

#### IV. UN TROISIÈME OBSTACLE À SUIVRE JÉSUS : LA HONTE

La honte est la sœur jumelle de la culpabilité. Elle durcit le cœur de l'homme et l'isole.

Lisons Jean 13. 3-7 : *« Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin ; il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. Il arriva donc vers Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite. Simon Pierre lui répondit : Non ! Jamais tu ne me laveras les pieds ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi »*. Jésus a lavé les pieds de Ses disciples. Quelle belle métaphore ! Peu importent tes plus grandes hontes, Jésus qui est l'amour incarné, vient vers toi et te lave les pieds : Il t'aime inconditionnellement.

**La réponse à la honte me semble être la vulnérabilité** : *« la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier »* (1 Jean 4. 18-19). Lorsque nous recevons l'amour de Dieu pour nous, nous comprenons mieux qui Il est pour nous ; nous réalisons que nous avons besoin les uns des autres ; nous nous mettons à prier les uns pour les autres et nous marchons avec la persévérance qui vient de Dieu.

#### V. DE LA CONDITION À LA TRANSFORMATION ET À LA VICTOIRE

Nous avons compris qu'il y a **une condition** pour être des disciples : le fait d'être des serviteurs/servantes qui ont un Maître dont la volonté surpasse la leur. Ensuite il y a **une transformation** : nous passons de l'accusation à la grâce, de l'hypocrisie à l'authenticité, de la honte à la vulnérabilité. Autrement dit, nous sommes dans un processus de transformation, évoquée dans 2 Corinthiens 3. 18 : *« Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur »*, donc pas par nos propres forces.

En résumé, **il y a une condition, une transformation et finalement une victoire**. Tandis que nous devenons ce que nous sommes, de nombreux changements ont lieu non seulement en nous, mais encore autour de nous : dans nos amitiés, dans nos familles, avec nos collègues de travail, avec les gens que nous côtoyons dans les transports publics, etc. Paul s'est exclamé : *« Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Serait-ce la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou l'épée ? De fait, il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort à longueur de journée, qu'on nous considère comme des brebis destinées à la boucherie. Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Rom. 8. 37-39). Nous appartenons à Jésus et nous nous préoccupons des besoins de notre Dieu, qui est notre Père qui s'occupe de nos besoins.

Voulons-nous Le suivre en tant que disciples ?